

Thème : *Collections et collectionneurs*



**« Rien ne rend l'esprit étroit et jaloux
comme l'habitude de faire une collection. » Stendhal**

Qui collectionne quoi ?

« Gourdon possédait une collection de lépidoptères, mot qui faisait espérer des monstruosités qui faisait dire en les voyant : mais c'est des papillons ! » (Les Paysans - Balzac.)

- ▶ Que collectionnent ces 5 collectionneurs ?
 - 1 - cuculaphiliste. 2 - émetonérosaphiliste. 3 - vitolphiliste
 - 4 - sibulumophiliste. 5 - molubdotémophiliste.

- ▶ Comment s'appelle le collectionneur de :
 - 1 - porte-plumes. 2 - tabatières. 3 - étiquettes de fromages.
 - 4 - papier toilettes. 5 - crottes d'animaux.

La racine du mot inventé doit avoir un rapport avec l'objet collectionné...

(Le « corrigé » sera transmis ultérieurement !)

Cuculaphiliste : comme le suggère l'expression « Cul cul la praline », c'est un collectionneur de chocolats.

Emetonérosaphiliste : c'est un collectionneur d'hématomes remarquables. Car nous savons « qu'hématome » ne prend pas de « H ».

Vitolphiliste : vu l'expression « Ton père, il n'est pas vitrier ! » ; c'est un collectionneur de verres opaques,

Sibilumophiliste : c'est un collectionneur de foies dégénérés, dûs à des cirrhosescorsées, vu la bile mauvaise en son sein.

Molubdotémophiliste : c'est un collectionneur de jeunes escargots tout mous.

En vrai : Collectionneurs de « Cagoules », « Sacs à vomi non utilisés », « Bagues de cigares », « Sifflets » et « Taille-crayons ».

Le collectionneur de **porte-plumes** s'appelle un « ailophiliste ».

Le collectionneur de **tabatières** s'appelle un « cancerophiliste ».

Le collectionneur d'**étiquettes de fromages** s'appelle « un pays où il y a tant de fromages est ingouvernablephililiste »

Le collectionneur de **papiers toilette** est un « déforestophiliste ».

Le collectionneur de **crottes d'animaux** est un « Régénéroforestophiliste » ; car le dicton dit, « Rien ne se perd, tout se transforme ! »

En vrai : « Calamophiliste », « Buxidanicophiliste », « Thirosémiophiliste », « Latrinepapérophiliste » et « Faéxiophiliste »

Gérard



Cuculàphiliste, collectionne les petits tabourets et chaises de nos petits enfants à qui on a l'habitude de dire « chéri, viens poser ton petit cucul là ! »

Émetonérosaphiliste, le nom de ce collectionneur aux habitudes étranges a subi quelques transformations au cours des époques...

aujourd'hui nous parlerions d'hématomes, mais on reconnaît bien tout de même une base commune et qui indique que ce collectionneur a pour habitude de se frapper et d'apprécier les teintes variées, parfois rosacées des hématomes laissés sur les parties de son corps affectées.

Vitolphiliste, ici aussi, on remarquera la disparition de la voyelle « i », mais qui a du sens car ce collectionneur n'est pas un couche tard, loin s'en faut, il est très pressé et ne tolère aucun prétexte pour veiller, aussitôt le dîner fini il se lève de table en s'exclamant « vite au lit ! »

Sibilumophiliste, ce collectionneur aime tous les mots qui ne veulent pas dire grand chose, par extension les phrases également énigmatiques qu'il se plaît à introduire dans ses écrits, d'ailleurs très peu lus !

Molubdotémophiliste, hélas ce collectionneur aurait eu raison de faire un peu de sport et d'entretenir son corps qui faute d'exercices s'est amolli et plus nettement au niveau de sa ceinture abdominale. Il y a ici une contraction judicieuse de plusieurs mots : mou (molu) abdominaux (bdo) et témo pour...et c'est amusant « t'es moche ». la langue française nous réserve bien des joies et des surprises, quelle richesse !

Le collectionneur de porte plumes est un **sciborétrophiliste**.

Le collectionneur de tabatières est un **nicordonné**.

Le collectionneur des étiquettes de fromages est un **curieux personnage** !

Le collectionneur de papier toilette est comme chacun sait le **pécuphiliste**.

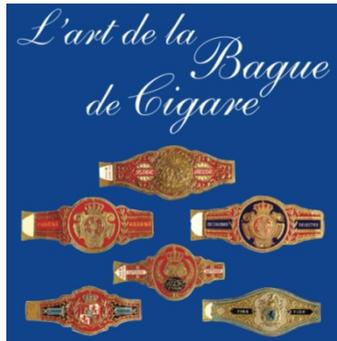
Et enfin le collectionneur de crottes d'animaux est bien évidemment le fameux **zoocrottophiliste**

Catherine V.

Réponses à la consigne N° 1: qui collectionne quoi ?

Que collectionnent ces 5 collectionneurs ?

- 1 - cuculaphiliste.des cagoules
- 2 - émetonérosaphilistedes sacs à vomir non utilisés
- 3 - vitolphiliste.....des bagues de cigares
- 4 - sibilumophiliste.....des sifflets
- 5 - molubdotémophiliste.....des taille-crayons



Comment s'appelle le collectionneur de :

- 1 - porte-plumes.....calamophiliste
- 2 - tabatières buxidanicophiliste
- 3 - étiquettes de fromages..... tyrosémiophiliste
- 4 - papier-toilettes latrinapapirophiliste
- 5 - crottes d'animaux faexophiliste



Ma collection

Les collectionneurs qui collectionnent pour collectionner, ces maniaques, et il n'en manque pas, qui dépensent une fortune pour

ranger sous vitrine aussi bien des boutons de culotte que des livres rares, peu importe. (Blaise Cendrars)

► Vous vivez ou avez vécu une aventure de collectionneur.
Racontez.

Une signiopaginophile

« On ne corne pas les pages d'un livre, on ne le met pas écartelé à l'envers non plus, on ne doit pas faire ça. Tiens, je vais te donner quelque chose ». Ma grand-mère sortit du terroir de son secrétaire un petit objet en ivoire et argent. « C'est un marque page, prends en soin, il me vient de ma mère ».

C'est comme ça que ça a commencé. Mon premier marque page était en ivoire et argent ! Depuis j'en possède environ 200 de toutes formes et matières. J'aime ces signets que je glisse entre les pages de mes lectures. C'est une collection qui ne coûte presque rien. Chaque marque-page me rappelle les endroits visités, des lieux familiers, des musés, des châteaux...

Beaucoup de ces signets sont des publicités mais certains me sont précieux parce qu'offerts par mes amis et connaissances qui, sachant ma passion, (oui c'est une passion, n'en déplaise à Stendhal), m'en rapportent quelques-uns. Et je peux dire que cela me fait chaud au cœur de savoir qu'ils ont pensé à moi pendant leurs pérégrinations.

Je choisis mon marque-page en fonction de mes lectures. Ceux peints par Eliette se fauillent dans les livres de peintures. Celui qui vient d'Egypte, ou du Japon, ou celui d'Irlande voyage de page en page au grès des romans d'aventure. Un livre de poésie est signé par un marque page aux pensées poétiques et un livre chagrin est en compagnie de celui fabriqué par une amie décédée. Chaque signet m'évoque quelqu'un, quelque chose, quelque lieu. C'est ainsi que je suis devenue une signiopaginophile. Je ne corne plus jamais les pages d'un livre, je les embellis toujours avec un marque page.

Jacqueline L.

Quand j'étais enfant, je collectionnais les bévues, appelées plus couramment et notamment par mon père les conneries.

Ma mère appelait les bévues bêtises et le curé péchés.

Moi, j'adorais ces mots inconnus, mes bévues, je les mettais bien en vue, pour ne pas les oublier les prochaines fois, et pour les faire voir à tout le monde.

Sur l'étagère au-dessus de mon lit, il y avait les bévues des livres, et mes parents ne manquaient pas de me rappeler les trois mots magiques « à ton âge ! ». A mon âge, je collectionnais les bévues appelées BD ou bévues de déconnage, et ma sœur Danièle avait la faculté, en tant qu'aînée de la famille, de me faire lire des conneries, comme disait mon père.

Dehors, les bévues que je collectionnais se trouvaient dans les montées d'escaliers d'immeubles ouverts en ce temps là à tous vents.

La collection s'appelait alors sefairenguirlanderparlesvoisinsphillie. Elle se présentait sous la forme de petites sonnettes accrochées à côté des portes d'entrée des appartements, et il suffisait de me dresser sur mes pieds pour appuyer sur ces accessoires de bévues.

Les bévues les plus belles que je collectionnais, je les gardais pour le curé. Chaque jeudi, avec la copine Scarlett, nous allions à l'église les déposer pour les faire voir au curé, et Scarlett n'était pas en reste.

J'ai collectionné les bévues toute ma vie, et maintenant je les appelle mes conneries. L'âge mûr m'a appris que tout le monde était comme moi et collectionnait les conneries. Ce qui me rassure un peu.

Jacqueline P.

Nos parents avaient un « café- journaux » et donc achetaient du café en gros à une « maison » qui s'appelait « *les gourmets* » et le plus intéressant pour les enfants, c'est qu'il vendait, en gros aussi, des tablettes de chocolat. Pour notre famille nombreuse c'était avantageux et les enfants y trouvaient des images.

Elles racontaient l'histoire de Buffalo Bill et nous avions eu droit « en prime » à l'album où les coller et sous chaque case étaient écrites quelques lignes! Bien sûr à l'école personne n'avait ces images-là, puisque le chocolat n'était pas vendu chez les épiciers, ce qui pouvait être un inconvénient car impossible de les échanger.

Quel plaisir d'ouvrir la tablette qui déjà dégageait des effluves chocolatées, il fallait décoller le papier d'emballage puis

avec précaution, la feuille très mince, de papier d'aluminium. On se précipitait pour voir si c'était une nouvelle vignette et plusieurs fois nous avons été déçues.

Finalement, l'histoire de Buffalo Bill a été complète et nous l'avons lue et relue.

Et même si le chocolat ne m'aime plus, je me souviens avec gourmandise du moment parfumé de la découverte de la nouvelle image.

Elisabeth

Mais quelle triste idée de collectionner des boîtes de camembert, des pièces de monnaie trouées, des timbres uniques, porte-plumes, voitures miniatures, bouchons de bouteilles de bière, fèves et autres objets incongrues ou improbables...

Imaginez la patience, l'observation, le temps de recherche, d'analyse, l'expertise que tout cela requiert ! Que d'énergie, de temps, de frustrations, que de documentations multiples souvent en langues étrangères à ingurgiter ! Imaginez la multitude de forums spécialisés à consulter, les tutos à visionner, sans négliger les ressources financières souvent très importantes nécessaires pour assouvir sa passion. Bref beaucoup de temps, de connaissances et d'argent ! Le tout pour voir son trésor s'enrichir à la vitesse d'une limace handicapée. Je plains tous ces pauvres êtres envahis par l'envie impossible à satisfaire sur le moment, destinés à jouir au compte-goutte suivant le rythme, dont seule la lenteur est prévisible, des trouvailles improbables qu'ils feront au terme de très longues recherches. Pauvres gens.

J'ai beaucoup de chance. L'objet de mon vice est bien plus réjouissant et le frisson de le capturer est si fréquent que mon bonheur est permanent. Je devais être nouveau-né je crois, quand j'ai eu la bonne idée de commencer ma collection de tous les signes et mots d'amour du monde qui m'entoure.

Il suffit juste de tendre l'oreille et d'ouvrir grand ses yeux pour les cueillir au quotidien.

Ma collection est immense et recèle des trésors inestimables. Je la parcours régulièrement, me laissant envahir avec délectation par la douce émotion de cette consultation. Chaque élément de ma collection est gratuit. Pourtant je suis, c'est certain, l'être le plus riche du monde.

Xavier

Dans la peau d'un objet de collection

► Vous êtes un élément d'une collection présentée sur les photos ci-dessus.

Racontez votre parcours.

Une petite bouteille de Coca et une mini canette de Cola s'étaient retrouvées épinglées l'une à côté de l'autre, perdues au milieu de dizaines d'autres pin's dans un cadre un peu défraîchi. Elles faisaient toutes les deux la promotion d'une grande marque de boisson sucrée à base d'une substance pas très licite. Heureusement que leur couleur rouge attirait l'œil car elles cherchaient preneur et espéraient rester ensemble. L'idéal aurait été qu'un cocacolophile les remarque et qu'elles puissent rejoindre le musée de la boisson gazeuse la plus vendue au monde. Les mordus de pin's, ça devenait de plus en plus rare mais il aurait suffi d'un collectionneur qui prenne le cadre entier, comme ça, tous partirait ensemble. Aujourd'hui dimanche il y a affluence chez Emmaüs, « *peut-être notre jour de chance* » se dirent nos deux petites pin's surtout que c'est bientôt Noël...

Catherine P.

Nous ne sommes pas des boutons de culotte et loin de nous la déclaration d'une guerre des boutons.

Nous sommes alignés dans une vitrine du musée de la Chasse à Gien et nous sommes très fiers d'être parmi les objets exposés. Nous avons fait partie, de tous temps, de la garde robe des équipages de chasse à courre et nous sommes une pièce essentielle de l'habit. Regardez nous, hormis des armoiries, vous y trouverez tout le bestiaire des animaux qui peuplent nos forêts.

En ce moment, nous figurons sur les tableaux et les tapisseries tirées des œuvres du peintre Oudry, peintre de la vénerie de Louis XV exposés au château de Fontainebleau

Heureusement, nous n'avons pas de concurrence et il n'existe pas de collections de fermetures éclair !

Isabelle

Je me souviens du petit atelier où j'ai été confectionnée avec tant de soin par des mains habiles... Elles m'ont formée petit à petit, d'abord ce fut le corps, puis les jambes y ont été fixées, et ensuite les bras. Pour ma tête il a fallu un certain temps pour la

façonner avant de la fixer au reste du corps en attente... Mais je n'étais pas seule ! Nous étions plusieurs dizaines de poupées, suivant en même temps, les différentes étapes de notre fabrication. C'était comme si nous étions toutes des sœurs jumelles formant une grande famille...

Puis, hélas, vint le jour où, après avoir été si bichonnées et joliment habillées, quelqu'un nous a enfermées chacune dans une petite boîte en carton, tout juste à notre taille. Heureusement que le couvercle était transparent, on s'est senties moins isolées et on arrivait malgré tout à communiquer entre nous. Mais cela n'a pas duré puisque peu de temps après on nous a séparées. Un homme est venu me chercher et il m'a déposée dans son gros camion. Là, je me suis retrouvée serrée au milieu d'autres boites comme la mienne, avec des poupées habillées de toutes sortes de façons, si différentes de moi, et je n'ai plus revu personne de ma connaissance. Alors le camion a démarré pour un voyage qui m'a paru tellement long. Parfois j'ai entendu des voix qui appelaient, mais je ne comprenais pas, alors j'ai préféré ne rien dire, j'avais très peur. Je me suis sentie très triste et si seule dans ce fourgon sans lumière...

Jusqu'au jour où enfin, j'ai cru à la délivrance... Mais ce n'était qu'un rêve, car le jour où l'homme a ouvert notre prison noire, c'était pour nous déposer chez un marchand. Là, nous avons été placées sur des étagères, enfin en pleine lumière et des petites filles venaient nous admirer en nous montrant du doigt à leur maman. Au début, je trouvais cela très plaisant, même si je n'attirais pas les regards des enfants autant que mes voisines habillées de paillettes et autres choses très voyantes. Ce qui m'intéressait était d'avoir de la visite, et comme les vacances de Noël avaient commencé, cela n'arrêtait pas de circuler dans l'allée de ce grand magasin.

En vérité je suis une poupée ordinaire, disons normale. Ma coiffure est courte, toute simple, facile à peigner... Ma robe ne comporte pas de froufrous inutiles et embarrassants. J'aime me sentir libre de mes mouvements ! Pas de bigoudis ou autres objets avec lesquelles certaines de mes voisines ont dû passer un temps infini pour friser ou ébouriffer leurs cheveux afin qu'ils soient plus volumineux. Je suis persuadée qu'il existe, quelque part, une petite fille toute simple elle aussi, qui serait ravie de m'avoir comme son amie... Serait-elle près d'ici ?

À présent les fêtes de fin d'année sont passées, la plupart de mes voisines ont été retirées des rayons pour les donner à des femmes souvent pressées, et moi je suis restée avec quelques autres qui n'ont pas été choisies, elles non plus. Peu m'importe de rester là bien au chaud et à la lumière des néons. Pourtant je fini par m'ennuyer d'être là à attendre sans bouger...

Mais voilà qu'une dame assez âgée m'a regardée en s'exclamant : « Oh, on dirait ma petite fille ! C'est justement en promotion à 50% moins cher, c'est le moment d'en profiter ! Je l'achète, elle fera partie de ma collection !

- Quoi ? Moi, faire partie d'une collection ? Ce n'est pas du tout mon envie, elle pourrait au moins me demander mon avis ? Voilà ce que je lui criais en la regardant fixement, mais elle n'a rien entendu. Elle m'a amenée chez elle et m'a déposée au milieu d'un tas d'autres poupées du même style que celles déjà rencontrées. Elles m'ont regardée avec leurs sourires figés, et m'ont fait une place au milieu d'elles, pourtant déjà serrées.

Finalement, même si elles ne me ressemblent en rien, elles subissent le même sort que le mien, alors, puisque je risque de rester longtemps dans cette vitrine sans intérêt, je vais essayer de m'entendre du mieux possible avec elles. Elles ne seront jamais comme mes jumelles, mais peut-être un peu comme des sœurs malgré tout, formant une sorte de famille recomposée...

« Bonjour Joséphine, ma poupée préférée, veux-tu jouer avec moi ? Et vous les copines vous venez aussi ? Oh, Mamie insiste pour que je fasse la sieste et moi je n'ai pas envie de dormir, alors, en cachète, je vous emmène toutes dans mon lit, et on va bien s'amuser ! » Une petite fille vient d'ouvrir la porte de la vitrine, elle est là, tout près et semble si réjouie de ce qu'elle veut faire ! Je sens qu'il va se passer quelque chose d'agréable, qui sait ? Peut-être que je lui plairais un peu aussi ? C'est bon de se sentir aimé !

S.E.Z.

Collection surréaliste

Le surréalisme a 100 ans. Comment son créateur André Breton le définit-il ?

Dans son *Manifeste du surréalisme* publié en 1924, André Breton décrit le surréalisme comme un “**automatisme psychique pur**”, visant à exprimer le fonctionnement réel de la pensée. Cette expression peut se réaliser verbalement, par écrit, ou encore par d'autres moyens artistiques.

L'écriture automatique, technique phare du surréalisme, est un exemple concret de cette démarche. Elle consiste à écrire sans réfléchir, laissant l'inconscient s'exprimer librement.

► Sur la trame du poème « *L'inventaire* » de Jacques Prévert, (page ci-après), créez votre propre poème sur le thème de la collection.

Inventaire, poème écrit par Jacques Prévert



Une pierre
deux maisons
trois ruines
quatre fossoyeurs
un jardin
des fleurs

un raton laveur

une douzaine d'huîtres un citron un pain
un rayon de soleil
une lame de fond
six musiciens
une porte avec son paillason
un monsieur décoré de la légion d'honneur

un autre raton laveur

un sculpteur qui sculpte des napoléon
la fleur qu'on appelle souci
deux amoureux sur un grand lit
un receveur des contributions une chaise trois dindons
un ecclésiastique un furoncle
une guêpe
un rein flottant
une écurie de courses
un fils indigne deux frères dominicains trois sauterelles
un strapontin
deux filles de joie un oncle Cyprien
une Mater dolorosa trois papas gâteau deux chèvres de
Monsieur Seguin
un talon Louis XV
un fauteuil Louis XVI
un buffet Henri II deux buffets Henri III trois buffets
Henri IV
un tiroir dépareillé
une pelote de ficelle deux épingles de sûreté un monsieur
âgé
une Victoire de Samothrace un comptable deux aides-
comptables un homme du monde deux chirurgiens
trois végétariens
un cannibale
une expédition coloniale un cheval entier une demi-
pinte de bon sang une mouche tsé-tsé
un homard à l'américaine un jardin à la française
deux pommes à l'anglaise
un face-à-main un valet de pied un orphelin un poumon
d'acier

un jour de gloire
une semaine de bonté
un mois de marie
une année terrible une minute de silence
une seconde d'inattention
et...

cinq ou six ratons laveurs

un petit garçon qui entre à l'école en pleurant
un petit garçon qui sort de l'école en riant
une fourmi
deux pierres à briquet
dix-sept éléphants un juge d'instruction en vacances
assis sur un pliant
un paysage avec beaucoup d'herbe verte dedans
une vache
un taureau
deux belles amours trois grandes orgues un veau
marenge
un soleil d'Austerlitz
un siphon d'eau de Seltz
un vin blanc citron
un Petit Poucet un grand pardon un calvaire de
pierre
une échelle de corde
deux sœurs latines trois dimensions douze apôtres
mille
et une nuits trente-deux positions six parties du
monde cinq points cardinaux dix ans de bons et
loyaux services sept péchés capitaux deux doigts de
la main dix gouttes avant chaque repas trente jours
de prison dont quinze de cellule cinq minutes
d'entracte

et...

plusieurs ratons laveurs.

(Jacques Prévert, Paroles, 1946)

Un pas, deux pas

Une ascension au Népal
Une mule des ânes des sherpas nus pieds
Des blancs congelés des grimpeurs exténués
Et des sherpas trop chargés

Un sommet un 7000
La montagne aseptisée
Un camp de base un blessé
Deux blessés évacués
Et des sherpas nus pieds
Des sherpas trop chargés

Un sommet un 8000
Une collection de nantis dix blancs cent blancs
De plus en plus chaque année
Et des sherpas exploités
Nus pieds et trop chargés

Mille blancs collectionneurs de sommets enneigés
Et une famille de sherpas aliénés.

Pascale

L'inventaire du collectionneur

Les malheurs de Sophie
Les Petites filles modèles
Les vacances
Les bons enfants
Les deux nigauds
L'auberge de l'ange gardien,

Une collection de la Bibliothèque Rose

L'escudo portugais
La pesete d'Espagne
Le florin des Pays-Bas
Le zloty de Pologne
La lire italienne
Le drachmes de Grèce
Le deutsche marck

sans oublier notre franc percé en son centre ou non

Les monnaies européennes avant l'arrivée de l'euro

Les poupées régionales, en costumes folkloriques
La bretonne voisine avec la niçoise ou la savoyarde
souvent en porcelaine avec de jolis visages

Les cuillères touristiques de collection avec ou sans écusson
présentées sous boîtes cartonnées
un petit cadeau à offrir au retour d'un voyage

Les collections sont infinies même les plus insolites.

Marilou

Poème inventaire

Un jardin, une pelouse
Des enfants s'amuse
Une goutte
Deux gouttes
Une corne
Deux cornes
A droite, à gauche
Un escargot

Une pluie de gouttes
Des paires de cornes
A droite à gauche
Invasion d'escargots.

Les enfants jouent au ballon
Un arbre
Un abri
Courir, vite il attend
L'herbe scintille

Un parapluie,
Marie Poppins arrive
Un rayon de soleil brille

Herbe mouillée
Odeur de la terre
Bottes de pluie
Le rire des enfants
Où sont les escargots ?

Des petites mains
Un seau, des seaux
Remplis d'escargots

Seaux vidés
1,2,3,
Trop long
Comptage arrêté
Téméraires rattrapés

Chaleur du braséro
Le soleil se couche
Cargolade à l'horizon

Dans le jardin les enfants jouent
Marie Poppins veille !

Lydie

Un bonjour de travers
Un café renversé
Une journée mal commencée
Un réveil qui n'a pas sonné
Le cri du bébé
Y'a plus de lait
Ça a vraiment mal commencé
Un biberon à l'eau sucrée
Deux yeux ronds qui s'apaisent
Un bavoir en vaut deux
Reste à savoir qui s'occupera du bébé
Le 8h33 est parti
De qui de quoi

Nous sommes trois
Pique nique douille c'est toi...
Non c'est pas vrai
J'adore m'occuper du bébé
Une poussette à ressorts
Une clé égarée
La serrure faudra changer
Manquer plus que ça
Sens, il a fait caca
Reste on va s'en occuper
Puis tous les deux
On va embellir
Cette journée mal commencée.

Gilbert